

Prospective, Veille
et Recherche Economique

Série spéciale
Août 2020

Trilogie Covid-19

Une épreuve inédite pour l'économie et un vaste horizon de nouvelles opportunités



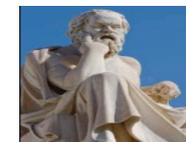
Episode 1 : D'une pandémie sanitaire à une crise économique mondiale

Préambule

Une trilogie pour comprendre, entrevoir et se projeter dans l'avenir

“Tout ce que je sais, c'est que ne sais rien, tandis que les autres croient savoir ce qu'ils ne savent pas”

Socrate



Le super-homme n'en revient pas ! Lui qui pensait avoir maîtrisé terre ciel et mer, lui qui avance sûrement pour marcher sur la planète Mars... Et pourtant !

Le Covid-19 (SARS-CoV-2 pour les initiés) a rappelé cette “grande vulnérabilité” de l'espèce humaine. Et c'est ce péché capital de vanité qui est la source de vulnérabilité, une sorte de cinquième colonne, un talon d'Achille vicieux qui rappelle à ce super-homme sa véritable condition. Albert Camus, a relevé un paradoxe, celui de l'absurdité de la condition humaine. Selon Camus, cette absurdité réside dans une opposition entre les interrogations de l'Homme et le silence du monde ; une absurdité douloureuse mais qui donne de l'élan pour explorer et dépasser nos limites. Mais notre époque témoigne d'une inversion dangereuse et pernicieuse de cette absurdité : l'Homme a cessé de s'interroger dans le bon sens alors que le monde et la nature n'ont pas cessé de subir les affres d'une humanité capricieuse et vraisemblablement irresponsable.

Francis Fukuyama avait prédit la fin de l'histoire dans son illustre essai “The End of History and the Last Man” en avançant que la suprématie de l'idéal de la démocratie libérale serait absolue et définitive, un idéal qui ne constituerait pas seulement l'horizon indépassable de notre temps mais se réaliserait effectivement. Sa prophétie ne s'est pas finalement concrétisée. Mais le choc incommensurable induit par le Covid-19 ne serait-il pas en train de sceller la fin d'une histoire tout en jetant les bases d'une nouvelle ère où l'éthique et le respect de l'environnement seraient plus prépondérants ?

Au-delà du questionnement philosophique et existentiel, la crise Covid-19 a été un séisme pour l'économie mondiale. Elle a mis provisoirement entre parenthèses certains paradigmes économiques et monétaires. Et puis, fait majeur, le citoyen du monde voit un ensemble de contraintes s'installer autour de lui, et on parle désormais d'un “New Normal” avec un horizon inconnu.

Comment la pandémie Covid-19 s'est transformée en une crise économique mondiale ? Quels sont les mécanismes de transmission qui ont abouti à une contraction du PIB mondial jamais connue depuis la crise de 1929 ? Comment les marchés financiers mondiaux ont réagi ?

Et puis qu'en est-il de l'impact sur l'économie Tunisienne ? La contraction du PIB serait à priori dans une fourchette de 6% à 7% selon les récentes projections, mais l'enjeu majeur se situe dans le niveau des moyens budgétaires et monétaires utilisés et réside particulièrement dans la célérité et l'efficacité de leur déploiement. Un benchmark serait éclairateur quant à la panoplie des bouquets de mesures décidées à l'échelle internationale et les orientations sous-jacentes. Les économistes sont quasi-unanimes pour considérer que c'est un “**momentum Keynésien**” qui s'impose pour éviter que la récession se transforme en une dépression mondiale. Les moyens financiers doivent être engagés rapidement et massivement pour accompagner un autre **momentum “Schumpeterien”** celui

de la destruction créatrice. La crise va engendrer la disparition d'entreprises et par ricochet une destruction massive d'emplois. Néanmoins, des fenêtres de transformation existent, et des opportunités économiques s'offrent en relation avec la mise en avant de certains paradigmes et le développement de nouveaux comportements de consommation. Quelles sont ces opportunités et les tendances de fond qui se dessinent ?

Nous allons essayer d'apporter des éléments d'analyse, des clés de compréhension et une esquisse de perspectives en relation avec l'ensemble de ces questions à travers **une trilogie Covid-19 : Une épreuve inédite pour l'Economie et un vaste horizon de nouvelles opportunités** ; qui se décline en 3 épisodes :

Episode 1 - D'une pandémie sanitaire à une crise économique mondiale : De quelques clés de compréhension

Episode 2 - Tunisie et Covid-19 : impact et réponses avec un benchmark éclairé

Episode 3 - Tendances mondiales, enseignements, opportunités et perspectives

Oualid Jaafar
Responsable Prospective, Veille et Recherche Economique
Le 10 août 2020



Episode 1 - D'une pandémie sanitaire à une crise économique mondiale : De quelques clés de compréhension



Episode 2 - Tunisie et Covid-19 : impact et réponses avec un benchmark éclairé



Episode 3 - Tendances mondiales, enseignements, opportunités et perspectives

Executive summary

Covid-19 : un “Blitzkrieg” qui a mis au pas l'économie mondiale !

La puissance de feu du Covid-19 a été ravageuse ! Tous les pans de l'économie mondiale ont subi un choc sans précédent induisant une quasi-paralysie des moteurs de croissance. Cette malheureuse histoire a débuté en Chine, et déjà l'impact économique commençait à se ressentir depuis le mois de janvier compte tenu du poids prépondérant de cette puissance économique et de ce grand marché dans les échanges internationaux de biens : 1^{er} exportateur et 3^{ème} importateur à l'échelle mondiale. La Chine est aussi le 1^{er} producteur industriel dans le monde. La suite vous la connaissez ; la propagation mondiale rapide du Covid-19 et la baisse substantielle du niveau d'activité économique : Aussi bien la demande que l'offre de biens et services sont impactées, une crise parfaitement symétrique !

L'intensité élevée du commerce des biens et services (59% du PIB mondial en 2018 versus 48% du PIB en 2000) a accéléré la transmission du choc économique. Ce niveau d'intensité reflète l'existence d'interdépendances multiples au niveau de la chaîne de valeur mondiale, lesquelles interdépendances ont amplifié l'impact négatif sur les niveaux d'activité des différentes zones économiques et ont rendu la reprise compliquée et laborieuse. La récession économique est désormais actée et chaque semaine le niveau de la “récession acquise” est revu à la hausse. Les dernières prévisions situent la contraction du PIB mondial entre 4.9%¹ et 6%². Les projections pour l'atterrissage 2020 sont en perpétuelle révision compte tenu de l'incertitude relative à l'évolution de la pandémie, de la difficulté à prévoir la durabilité de son impact économique et enfin du degré d'efficacité des mesures de soutien budgétaire et monétaire.

L'une des premières conséquences directes majeures a été un élargissement des déficits budgétaires et corrélativement de l'endettement public. Avant même d'engager les dépenses de soutien aux entreprises et aux ménages, les Etats se sont trouvés confrontés d'une part à des dépenses immédiates en relation avec le dispositif de santé (lits de réanimation, médicaments, etc.) et les mesures de protection (acquisition massive de masques), et d'autre part à une baisse des recettes fiscales induite par la diminution d'une grande ampleur de la consommation et des échanges commerciaux.

Enfin, il ne faut pas sous-estimer l'impact de la fermeture des établissements scolaires (dans le cadre des mesures préventives) sur la régénération du capital humain : le phénomène du décrochage scolaire risque de s'amplifier surtout pour les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, hypothéquant ainsi la croissance économique à long terme.

Un véritable Blitzkrieg pour l'économie mondiale...ce Covid-19 !

¹FMI juin 2020
²OCDE juin 2020

Covid-19 : d'une pandémie sanitaire à une crise mettant au pas l'économie mondiale

- Apparu fin 2019 en Chine, le Covid-19 est une maladie infectieuse, causée par une forme inconnue du coronavirus, entraînant ainsi une crise sanitaire inédite.



- Plusieurs pays touchés ont pris des mesures rigides et contraignantes :



Distanciation sociale



Confinement

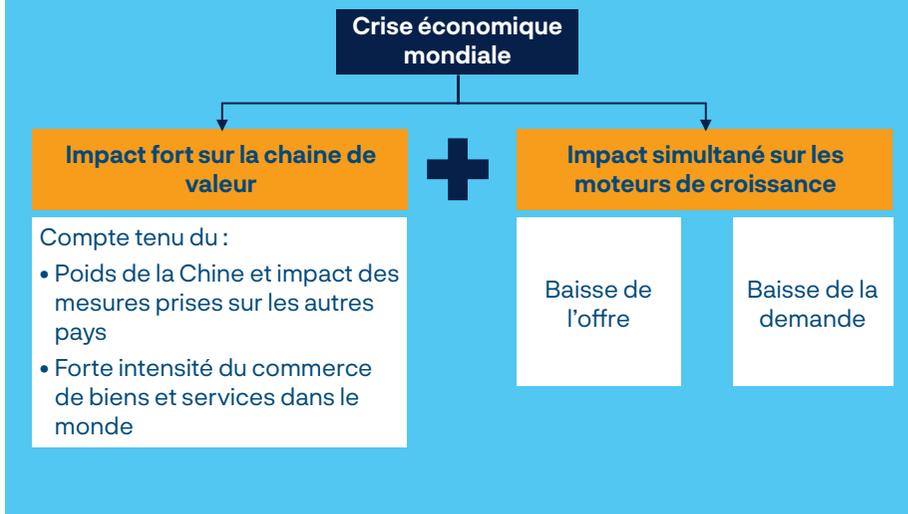
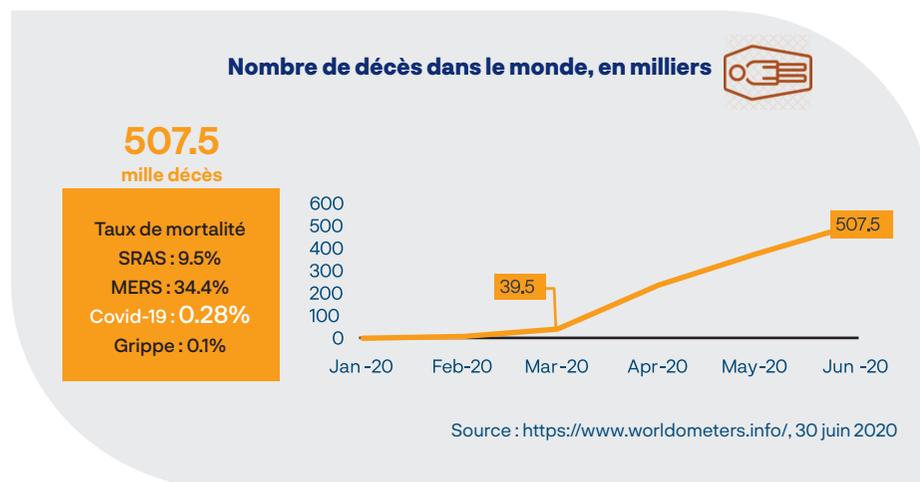


Mise en quarantaine



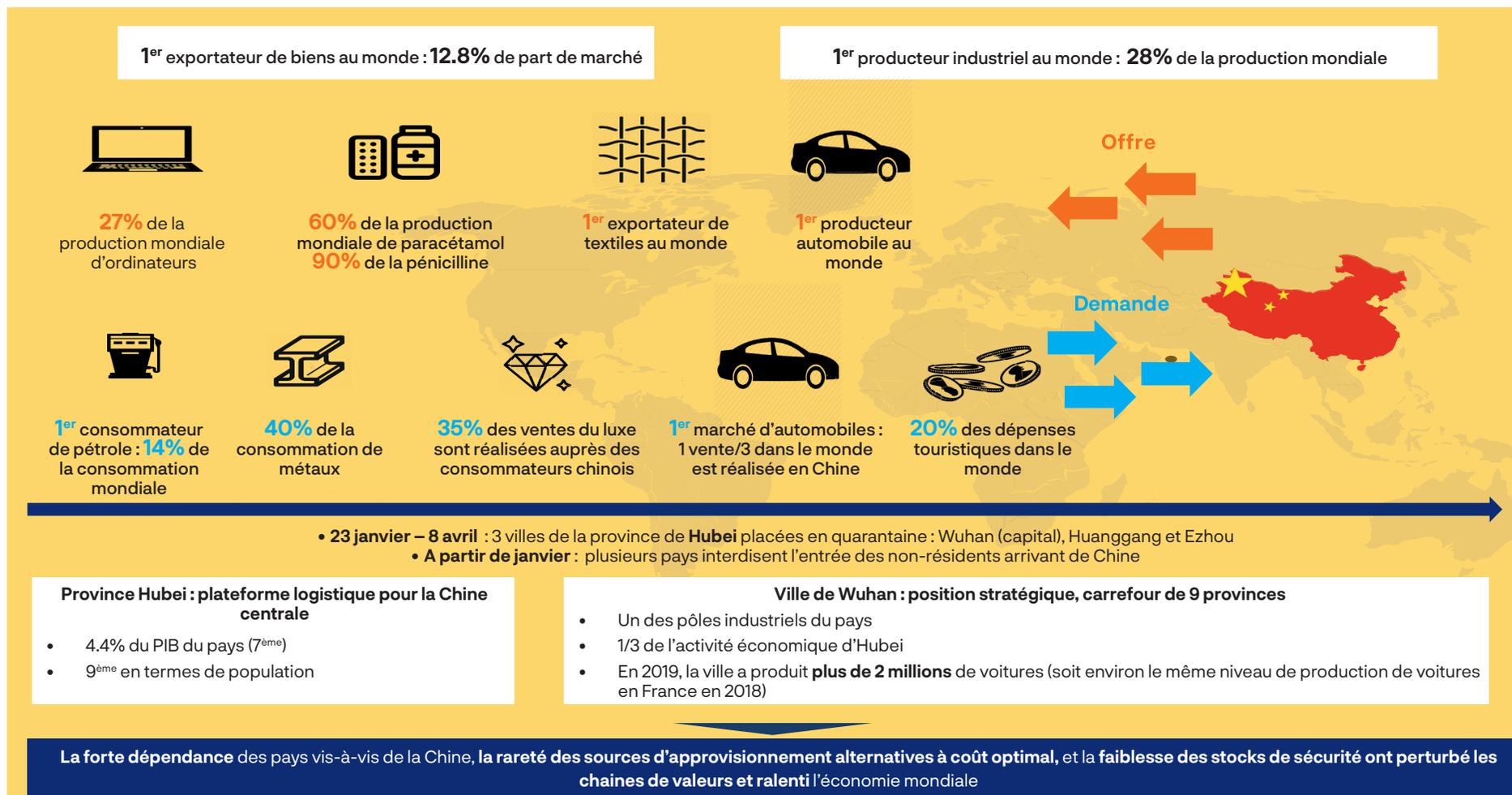
Fermeture des frontières

- Bien qu'elles soient efficaces pour réduire la transmission, ces mesures ont freiné l'économie mondiale, transformant ainsi la crise sanitaire en une crise économique mondiale.



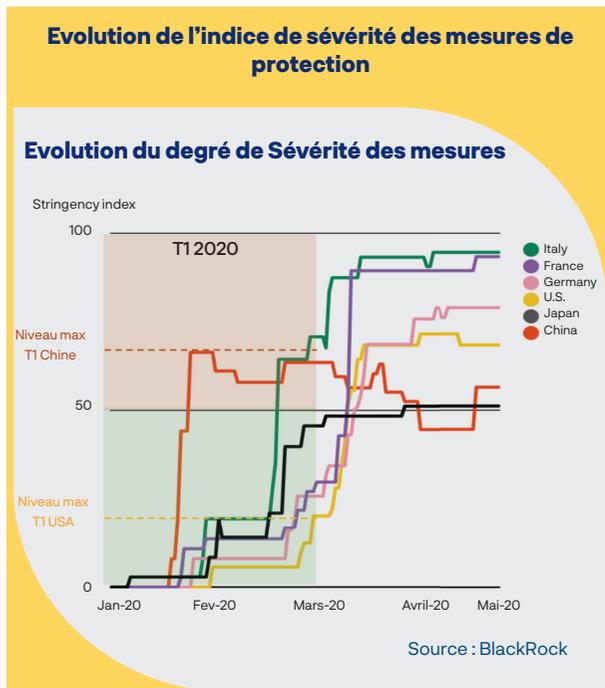
¹ RO : Nombre de personnes qu'un malade contamine en moyenne autour de lui dans une population pas encore immunisée et sans mesures de santé publique

La Chine : Point de départ du Covid-19 et un poids prépondérant aussi bien au niveau de l'offre que la demande mondiale



Sources : KYU Associés 2020 Covid-19 : Impacts et résilience des Supply Chain – 9 Mars 2020 ; Ambassade de France en Chine

Quand bien même plusieurs pays n'ont pas pris de mesures assez "sévères" durant le 1^{er} trimestre... ils ont, tout de même, subi des répercussions économiques conséquentes durant cette période compte tenu du poids de la Chine dans la chaîne de valeur mondiale



L'indice de sévérité (Stringency index)

L'indice de sévérité des réponses du Gouvernement est une mesure composite basée sur 9 indicateurs de réponse y compris les fermetures d'écoles, les fermetures de lieux de travail et les interdictions de voyager, dont la valeur est de 0 à 100 (100 indique la réponse maximale).

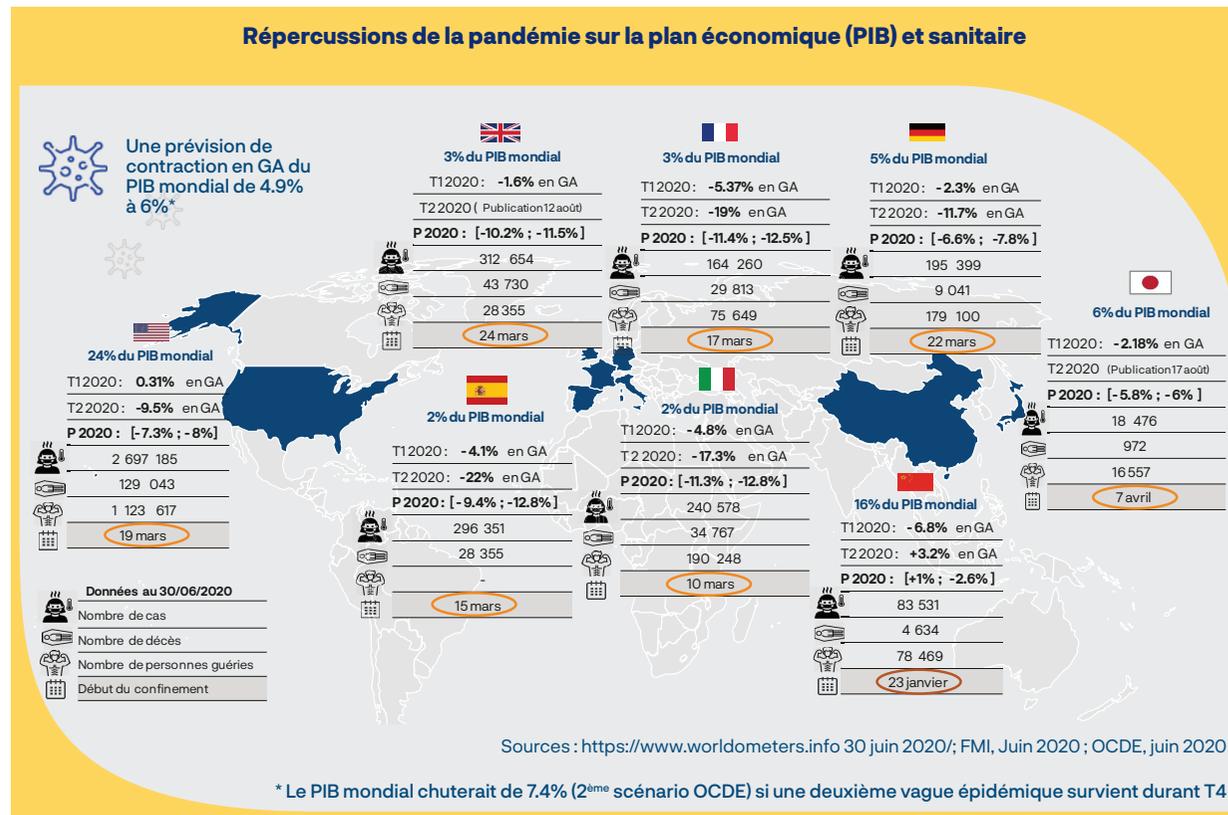
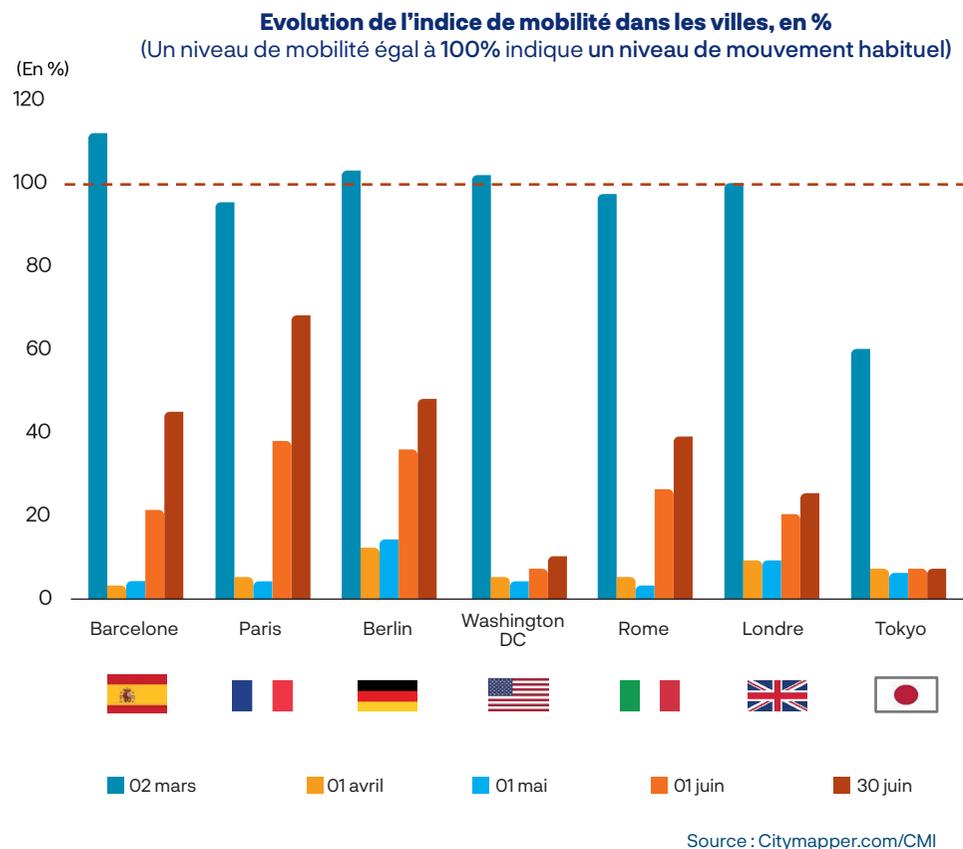


Illustration : l'économie Américaine est impactée durant le 1^{er} trimestre ... par interférences économiques !

- Indice de sévérité États-Unis T1 2020 < 25 (relativement faible)
- Croissance États-Unis T1 2020 : 0.32% en GA versus 2.65% en T1 2019
- Déficit commercial avec la Chine : 419 milliards \$US en 2018



Une baisse drastique des mouvements dans les villes, reflétant l'ampleur et l'évolution de la baisse de l'activité économique



Une baisse drastique des mouvements dans les villes, à partir du mois d'avril



L'ampleur diffère d'une ville à une autre, reflétant le niveau de sévérité des mesures appliquées



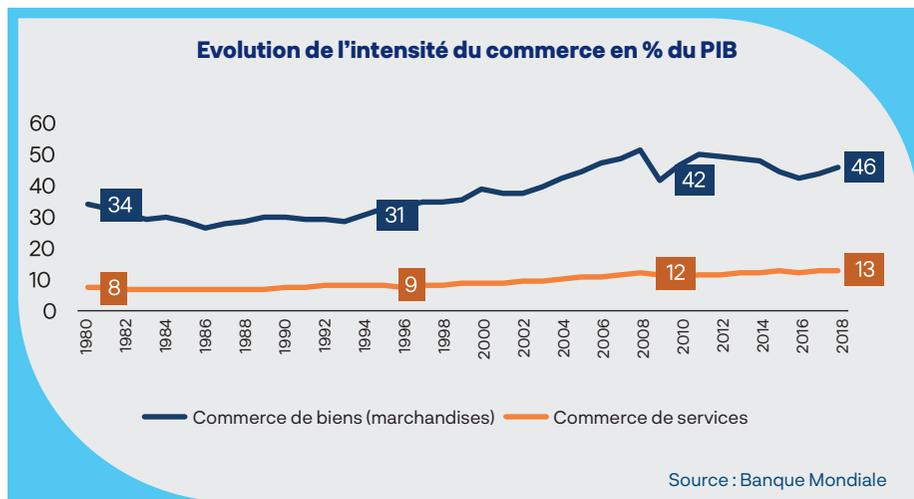
Une légère reprise relative à partir du mois de juin au niveau de certaines villes



L'ampleur de la baisse, ainsi que son évolution sont révélatrices, dans la mesure où le niveau de mobilité reflète, en grande partie, le niveau d'activité économique

• Indice de mobilité de Citymapper : inclut les mouvements de marche, vélo, transport public, taxis, etc. programmés via l'application Citymapper.

La forte intensité du commerce reflète l'interdépendance des différentes chaînes de valeur à l'échelle mondiale



Intensité du commerce, en % du PIB, en 2018

	USA	UK	FR	DE	CHN
Commerce de biens (marchandises)	20.8%	40.6%	45%	72%	34%
Commerce de services	6.8%	23.5%	20,2%	18,3%	5.2%

Source : Banque Mondiale

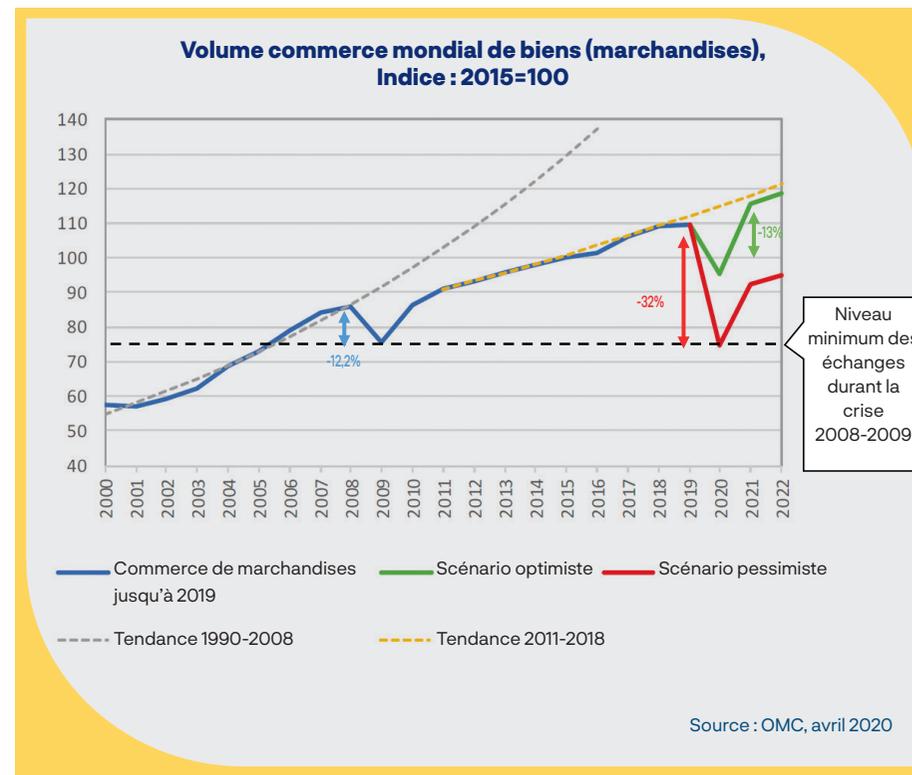


Intensité du commerce

Egale à la somme des exportations et importations (de biens et services) divisée par la valeur du PIB, en dollars américains courants.

(Certains organismes et experts retiennent au niveau du numérateur la demi-somme des exportations et importations.)

Le commerce mondial des biens (marchandises) afficherait un recul de 13% à 32% (2 scénarios) en 2020, dépassant ainsi l'ampleur (en %) de la baisse observée en 2008



“ Une reprise des échanges est attendue en 2021”

“ Il est probable que le commerce subisse un choc d'une forte amplitude dans les secteurs ayant des chaînes de valeur complexes, notamment les industries électronique et automobiles”

“ Le commerce des services pourrait être le plus directement touché par le COVID-19 en raison des restrictions visant les transports et les voyages.”

Conférence de presse, OMC, Avril 2020

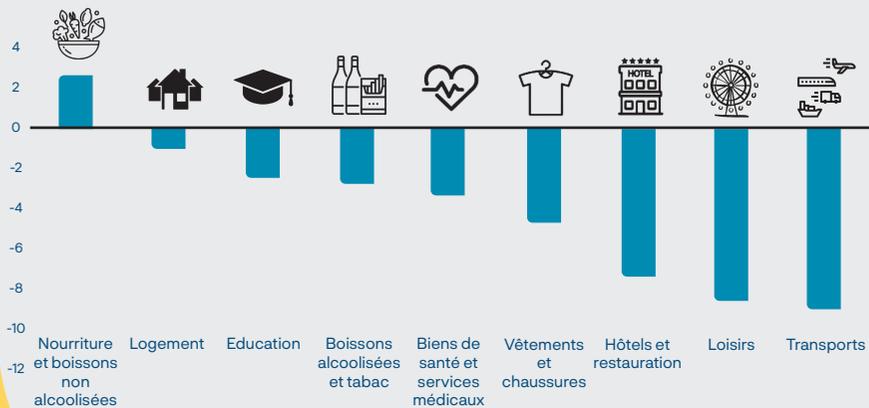
Le choc de la demande est inédit : à part les besoins vitaux, les dépenses de consommation ont subi une chute libre et la reprise serait laborieuse



La consommation finale des ménages représente **58%** du PIB mondial en 2018 (48 632 milliards \$US)



Illustration : Prévisions de l'évolution des dépenses de consommation en Europe sur toute l'année 2020, en %



Source : Euromonitor International from national statistics

La propagation du virus a engendré une baisse de la consommation finale des ménages, expliquée principalement par 4 facteurs



Baisse du revenu disponible à cause du chômage et de l'éventuelle stagnation/baisse des salaires



Application des normes de distanciation sociale



Changement du comportement du consommateur (Priorisation des besoins de première nécessité (nourriture, santé))



Propension à épargner anticipant une hausse des impôts pour financer la dette publique

Changement des priorités et préférences des consommateurs



Augmentation des dépenses en relation avec les denrées alimentaires et produits d'hygiène



Diminution des dépenses dans les catégories discrétionnaires (non essentielles)

Point d'attention : la hausse de la consommation des produits alimentaires ne pourra pas atténuer la baisse significative de la consommation globale vu :

- Sa faible évolution, quand bien même positive (cf. graphique à droite)
- Son poids limité dans l'enveloppe de dépenses (entre 7% et 15% dans les économies développées et 25% en Chine)



Baisse de la consommation et impact sur l'entreprise - illustration : États-Unis, une baisse drastique du chiffre d'affaires restauration par rapport à 2019

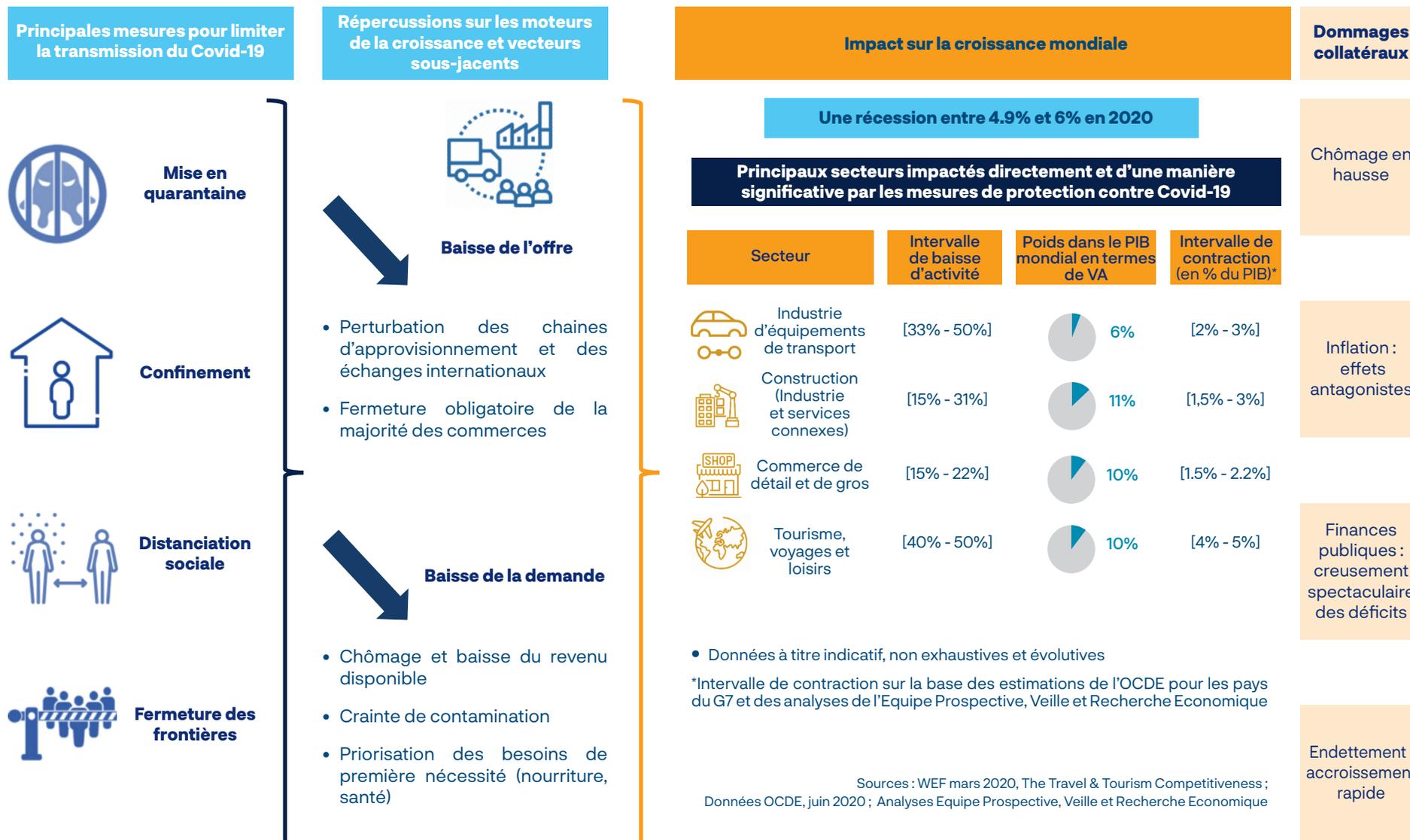
- Chiffre d'affaires restauration : - 45% en moyenne par rapport à 2019
 - Chiffre d'affaires des restaurants de luxe : - 85%
- Tension sur la liquidité de l'entreprise



NB. De nombreux restaurants n'ont pas les moyens financiers de supporter une baisse aigue d'activité aussi prolongée.

Source : McKinsey & Company, How restaurants can thrive in the next normal, 17 avril 2020,

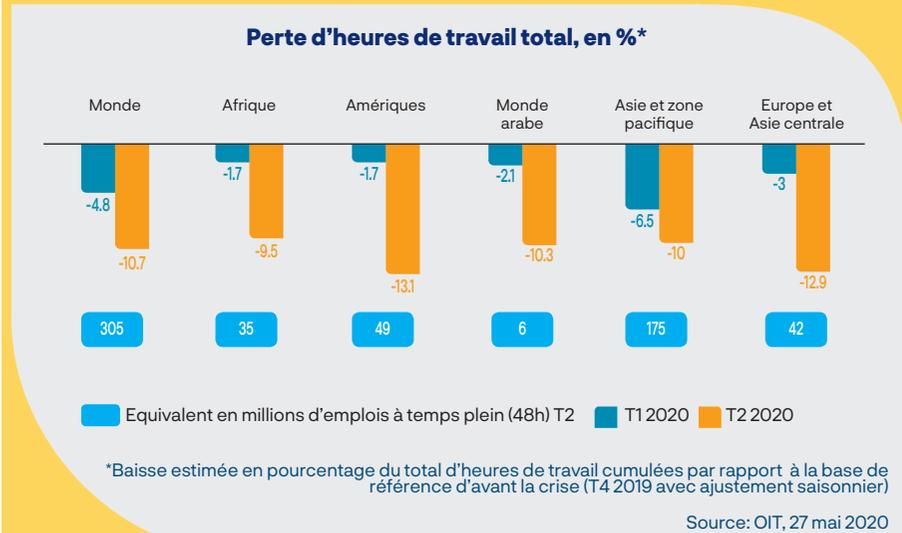
La récession concerne la majorité des secteurs, et engendre également des dommages collatéraux multidimensionnels



Sources : WEF mars 2020, The Travel & Tourism Competitiveness ; Données OCDE, juin 2020 ; Analyses Equipe Prospective, Veille et Recherche Economique

Emploi : destruction massive d'emplois ; une menace (durable ?) pour l'économie ... et la stabilité sociale

L'OIT prévoit une baisse d'environ 10.7% d'heures de travail durant T2 2020, soit l'équivalent de 305 millions d'emplois dans le monde durant cette période

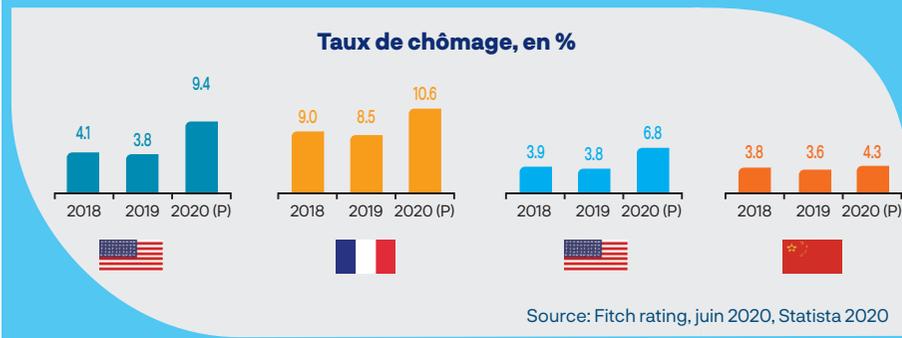


La crise a touché les secteurs à forte employabilité

Secteur	Impact immédiat sur la production	Emplois avant Covid-19 (en millions)
Commerce de gros et de détail, réparation des véhicules automobiles et des motos	Elevé	74.8
Activités de fabrication	Elevé	59.2
Activités immobilières; activités administratives et commerciales	Elevé	16.4
Activités d'hébergement et de restauration	Elevé	28.1
Transport, entreposage et communication	Moyennement élevé	21
Arts, spectacles et loisirs et autres services	Moyennement élevé	28.4
Activités extractives	Moyen	2.9
Activités d'assurance et financières	Moyen	4.6
Construction	Moyen	33.1
Agriculture, sylviculture et pêche	Moyen faible	123.7
Services publics, de santé et d'éducation	Faible	338

Source: OIT, 27 mai 2020

L'onde de choc n'est pas provisoire, elle s'est transformée en une perte réelle d'emplois d'une grande ampleur



Une vague massive de licenciements



-15 000 emplois
(8% du total des employés)



-6 700 emplois*
(25% du total des employés)



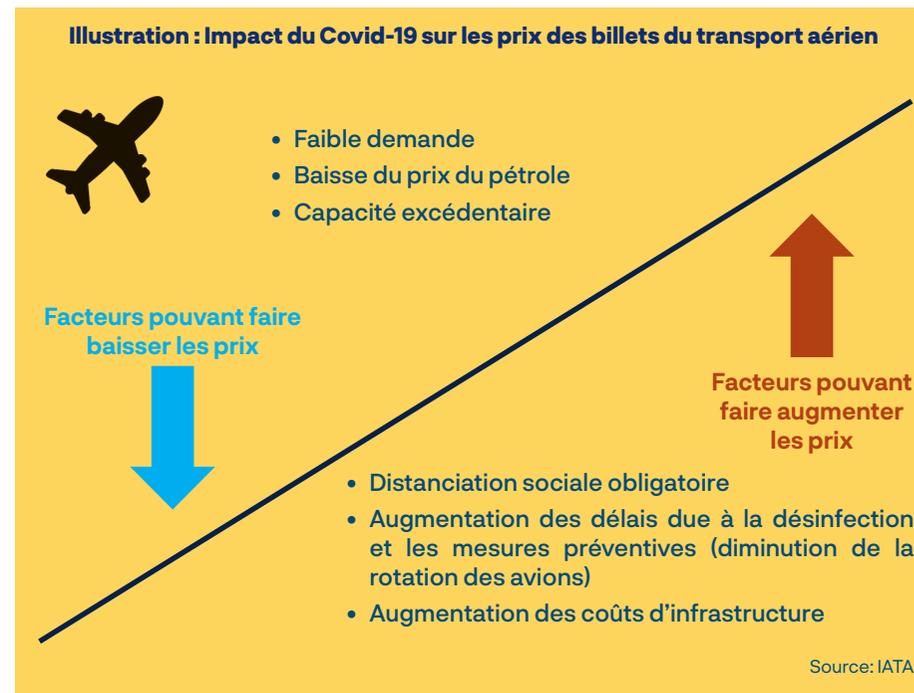
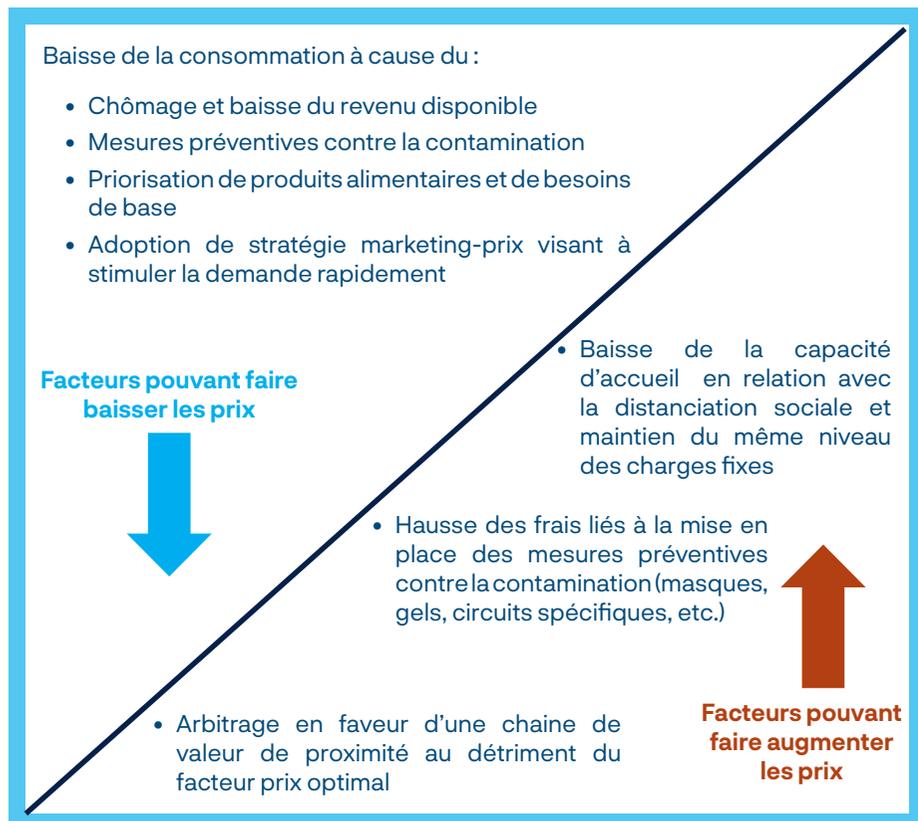
-1900 emplois*
(25% du total des employés)

*Notamment les fonctions support (RH et renseignement des clients)

"Workers and businesses are facing catastrophe, in both developed and developing economies... We have to move fast, decisively, and together. The right, urgent, measures, could make the difference between survival and collapse"

Guy Ryder, Directeur général de l'OIT

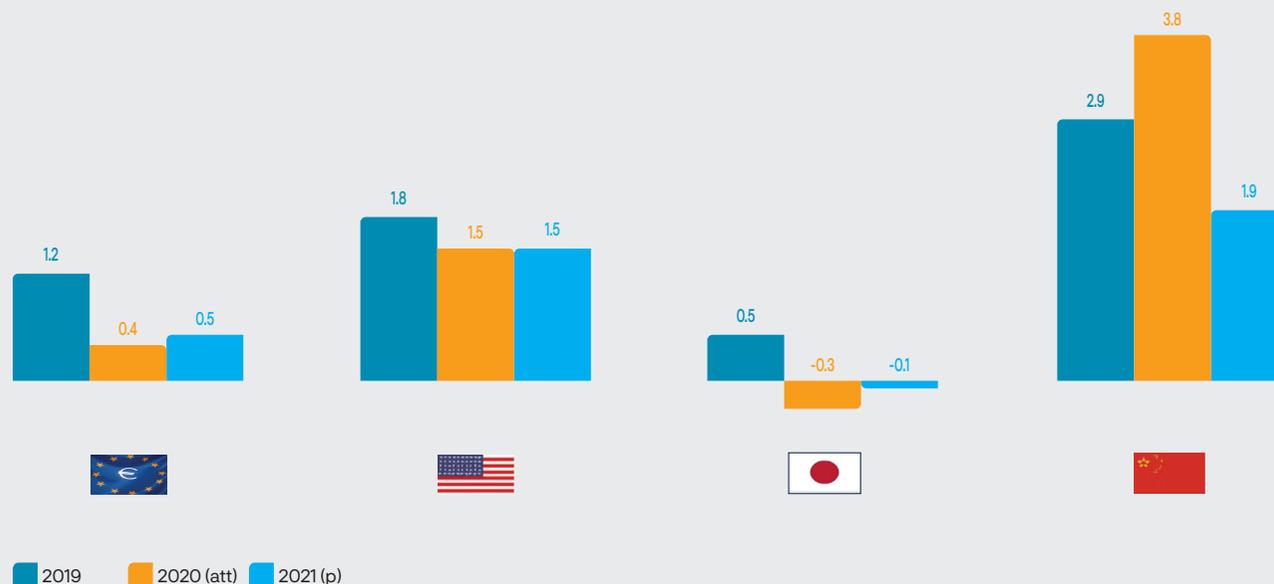
Perspectives d'inflation entre le marteau de l'accroissement des charges et l'enclume de l'incertitude de la demande



“Dans certains pays, les perturbations des chaînes de production et les pénuries peuvent mener à des périodes prolongées de hausses des prix et dans d'autres pays, la persistance d'une demande faible peut mener à des anticipations d'inflation nettement plus basses et à des inquiétudes sur des spirales de déflation par la dette”

FMI, World Economic Outlook, 14 avril

Prévisions d'inflation moyenne 2020-2021

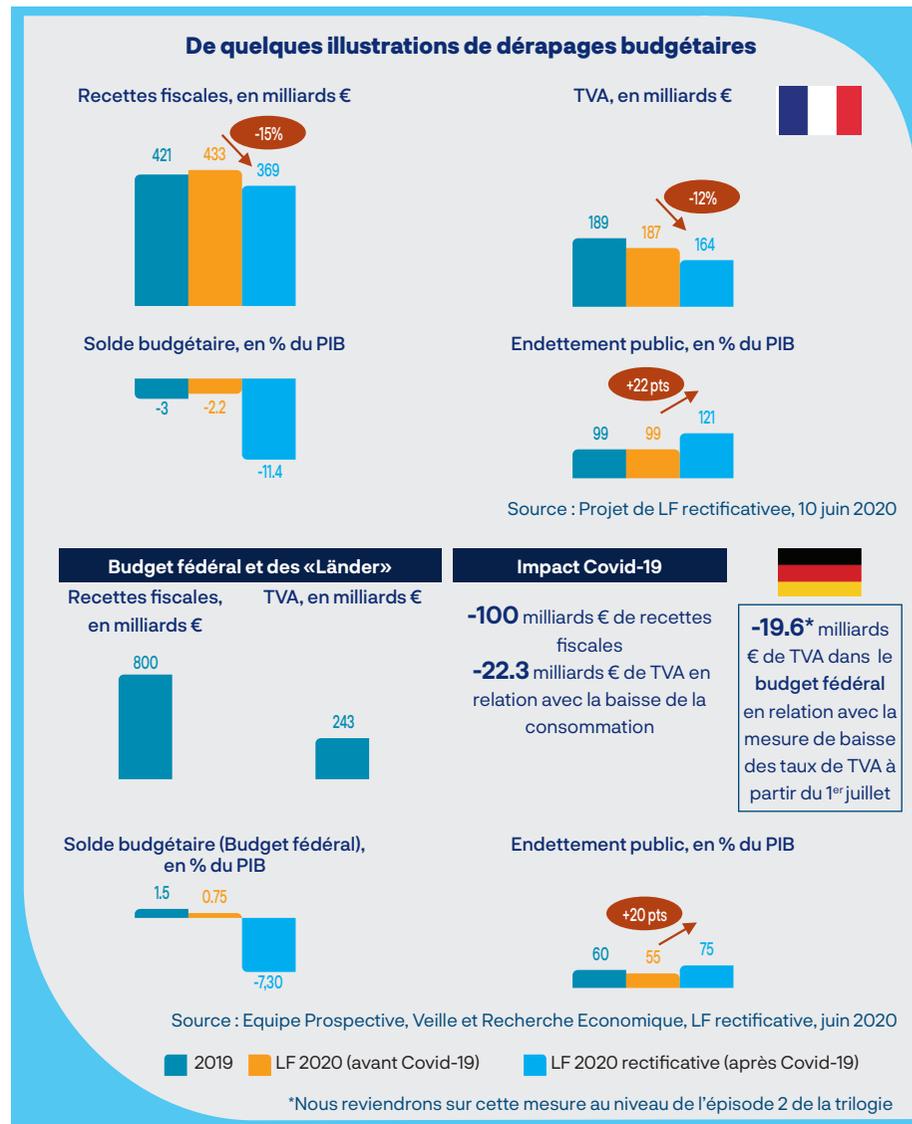
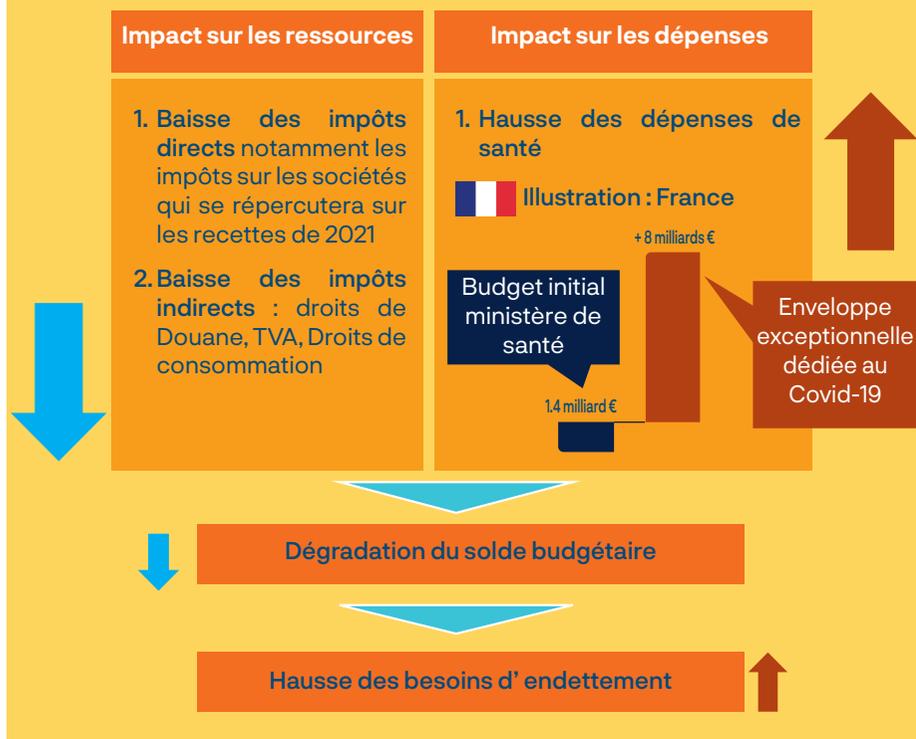


Source : OCDE

- **Hormis la Chine**, l'inflation moyenne serait en baisse en 2020.
- **L'économie chinoise** a enregistré une reprise durant le 2^{ème} trimestre suite à un 1^{er} trimestre qui a subi l'essentiel des mesures contraignantes en relation avec le Covid-19 (Cf. Stringency Index page 9). Cette reprise va induire **une surchauffe au niveau des prix** dans la mesure où l'offre de biens et services tardera à s'ajuster totalement à la reprise de la demande. Par ailleurs, les prix des produits agroalimentaires s'inscrivent dans un trend haussier plus particulièrement le prix de la viande de porc qui représente 66% de la consommation de viande en Chine. Il est à préciser que la balance commerciale agroalimentaire de la Chine est déficitaire.
- Après avoir réussi à s'extirper laborieusement de la spirale déflationniste durable, le **Japon** va replonger dans un cycle déflationniste qui ne serait pas structurel mais plutôt conjoncturel.
- Si la dynamique macroéconomique apparaît globalement désinflationniste, on ne peut exclure qu'une partie des coûts liés à la crise sanitaire Covid-19 soit transmise au consommateur final dans des proportions plus amplifiées avec un effet transitoire à la hausse sur l'inflation. Selon la **Banque de France**, ceci sera sans doute dépendant de l'environnement macroéconomique général : **la capacité des entreprises à augmenter leurs prix en parallèle des coûts supplémentaires occasionnés par la crise sanitaire serait plus forte dans un environnement macroéconomique favorable et, au contraire, très limitée si la conjoncture était fortement et durablement dégradée.**

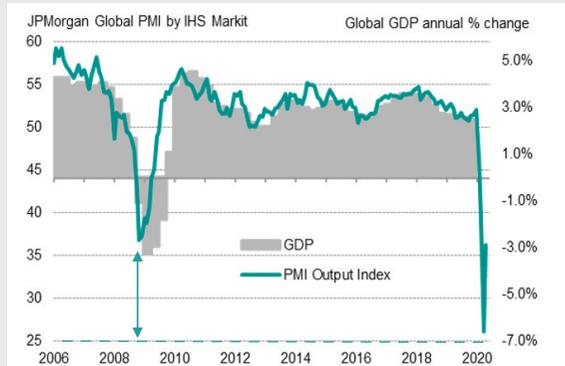
Finances publiques : moins de recettes ... plus de dépenses → Le “New Normal” du déséquilibre budgétaire !

- Une baisse considérable des ressources fiscales et une hausse des dépenses directes d'urgence estimées ensemble à ~3 300 milliards \$US à l'échelle mondiale (hors prêts et injections de capitaux du secteur public de 1 800 milliards \$US et instruments de garanties à hauteur de 2 700 milliards \$US)
- En effet, les mesures de protection conjuguées à la baisse de la production, de la consommation et des échanges internationaux ont eu un impact direct sur la collecte des ressources fiscales
- Par ailleurs, les dépenses publiques ont subi une hausse instantanée liée à l'accroissement des dépenses de santé



Les répercussions du Covid-19 sur l'économie réelle sont nettement plus importantes que celles de la crise financière 2008-2009. Toutefois, l'amplitude de l'impact sur les marchés financiers est relativement moindre

PMI composite global* et croissance du PIB mondial



*PMI composite = 0.4 * PMI manufacturier + 0.6 PMI services

Sources: IHS Markit, JPMorgan.

PMI manufacturier et PMI services



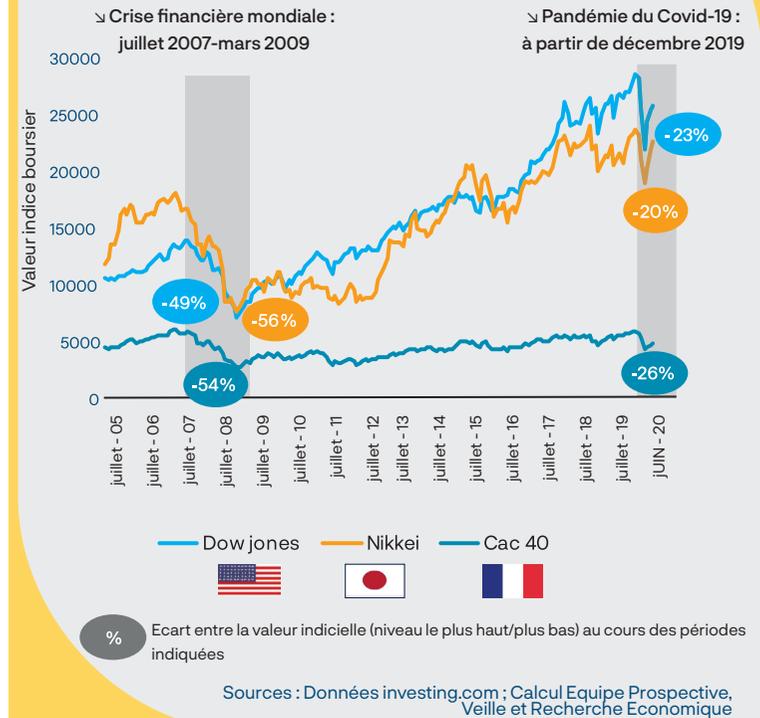
Sources: IHS Markit, JPMorgan.

“L’effondrement de l’activité globale surpasse «de loin» celui observé «au plus fort de la crise financière mondiale”

Chris Williamson,
Economiste chez IHS
Markit

- L’ampleur de la baisse de l’indice global (PMI composite) est principalement due à la forte dégradation de l’indice des services (60% de l’indice global)
- Les mesures contraignantes prises pour limiter la propagation du Covid-19 ont particulièrement impacté le **tourisme et activités connexes** (hôtellerie, transport aérien, restauration, etc.)
- Il s’agit de la baisse la plus importante depuis **22 ans**.

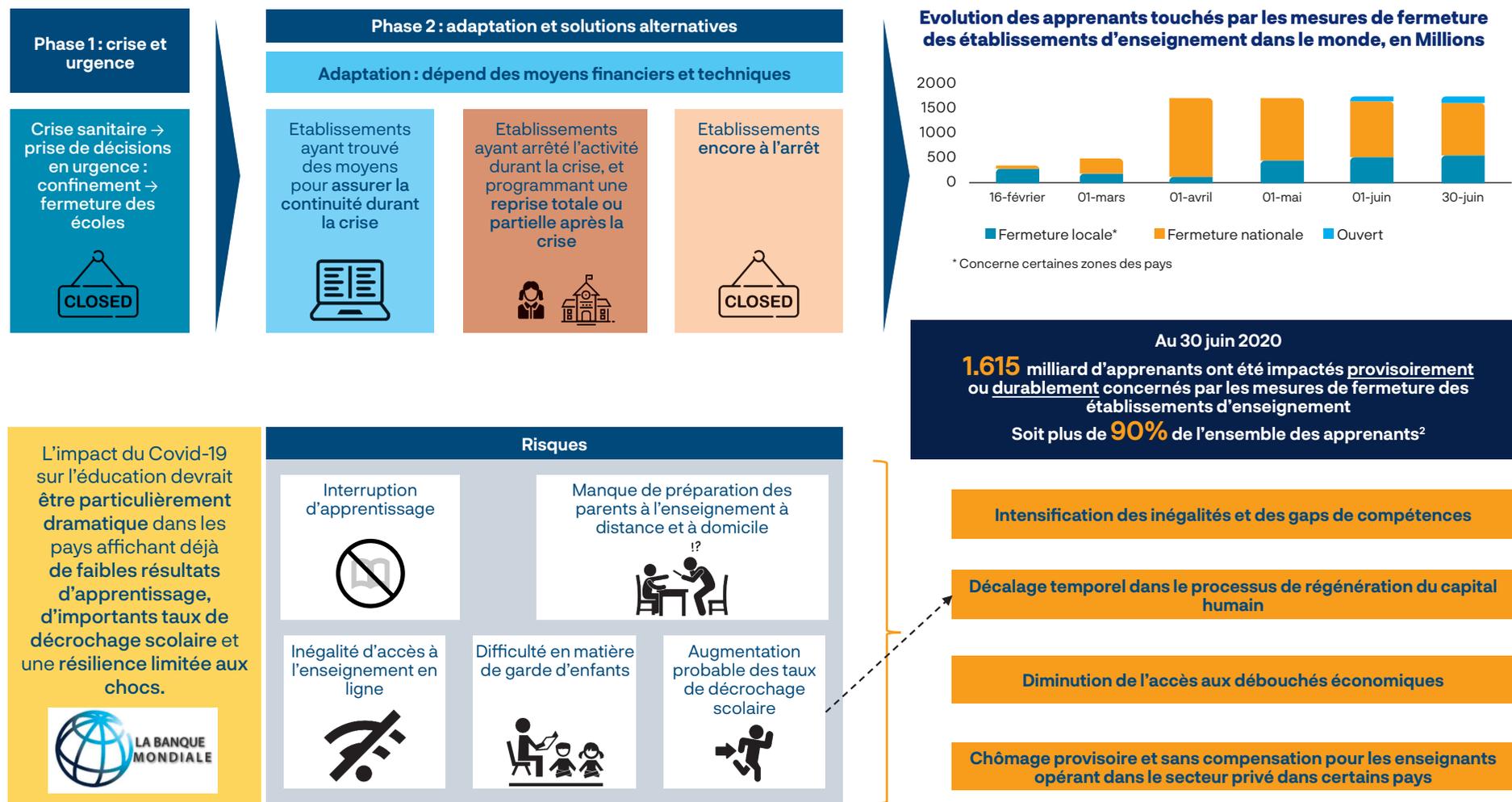
Evolution des principaux indices boursiers et amplitude de la baisse



Baisse globale inférieure à celle de 2008 qui serait expliquée par :

- Rapidité des réponses et mesures de soutien déployées par les Gouvernements et les banques centrales
- Nature de la crise différente de celle de 2008-2009 (purement financière et bancaire), faisant encourir le risque de faillite de plusieurs banques de 1^{er} rang d’où un effet de transmission massif et structurel au niveau des marchés financiers.

Covid-19 et éducation ... un risque aussi bien social qu'économique



L'impact du Covid-19 sur l'éducation devrait être particulièrement dramatique dans les pays affichant déjà de faibles résultats d'apprentissage, d'importants taux de décrochage scolaire et une résilience limitée aux chocs.



Risques

Interruption d'apprentissage



Manque de préparation des parents à l'enseignement à distance et à domicile



Inégalité d'accès à l'enseignement en ligne

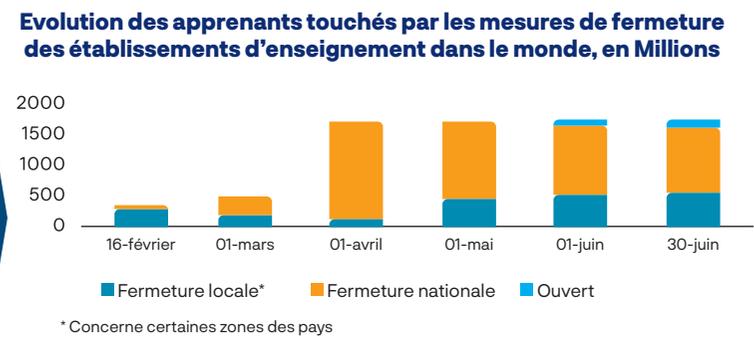


Difficulté en matière de garde d'enfants



Augmentation probable des taux de décrochage scolaire

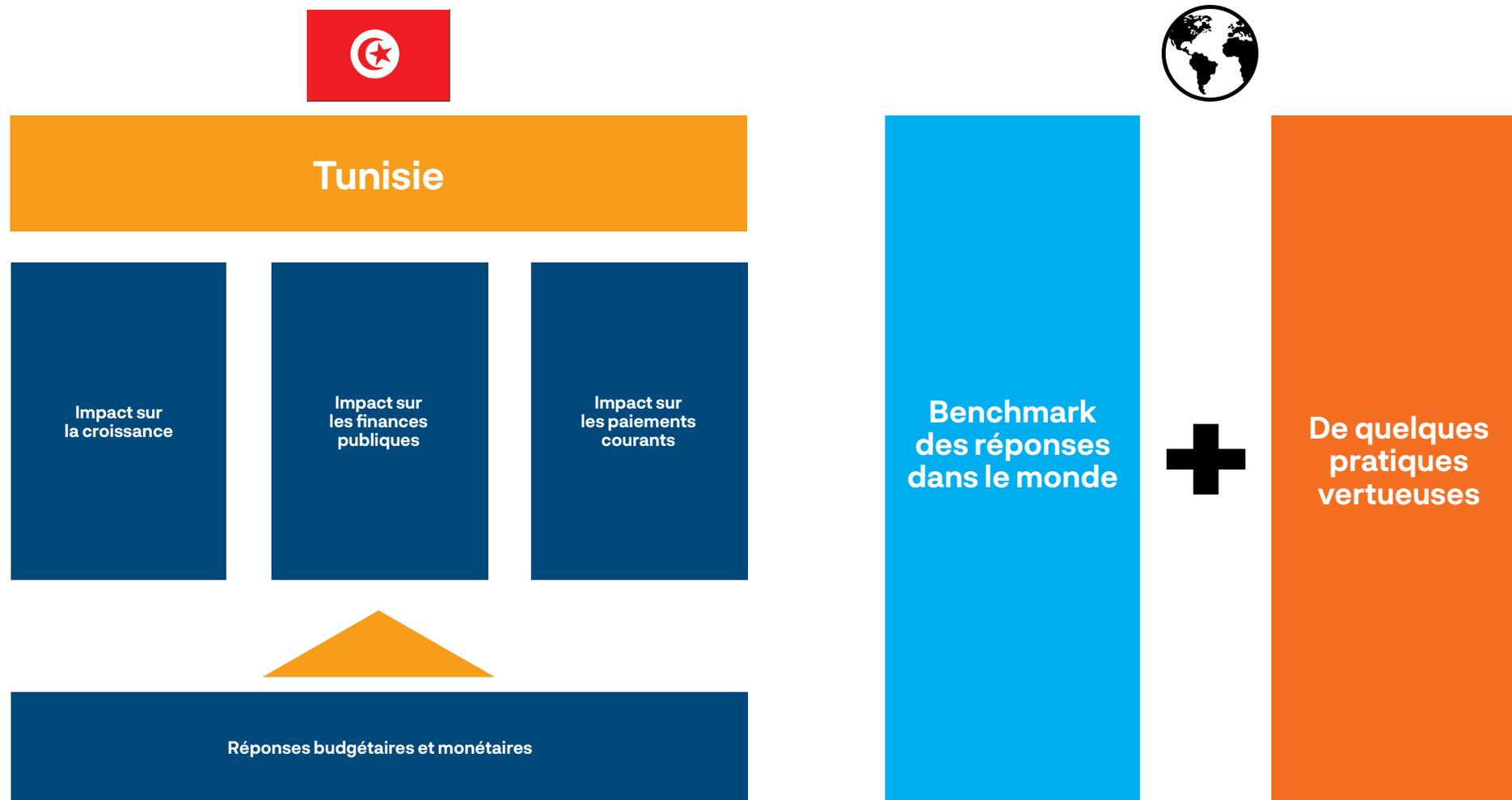




2-Les chiffres correspondent au nombre d'apprenants inscrits aux niveaux pré-primaire, primaire, secondaire inférieur et secondaire supérieur, ainsi qu'aux niveaux de l'enseignement supérieur

Prochainement ... dans l'épisode 2 de la trilogie

Episode 2 - Tunisie et Covid-19 : impact et réponses avec un benchmark éclairé



AVERTISSEMENT

L'Equipe Prospective, Veille et Recherche Economique - BIAT ne fait aucune déclaration ou garantie et ne prend aucun engagement envers les lecteurs de ce document, de quelque manière que ce soit au titre des décisions prises sur la base des analyses qui y figurent.

Nos publications se basent sur des données et informations publiques. L'Equipe Prospective, Veille et Recherche Economique -BIAT n'est en mesure de garantir ni leur véracité ni leur exhaustivité. Les opinions formulées émanent uniquement des rédacteurs.

Les conclusions formulées reflètent une opinion constituée d'éléments disponibles et publics pendant la période de préparation de ladite note. Les avis, opinions et toute autre information figurant dans ce document sont indicatifs et peuvent être modifiés ou retirés à tout moment sans préavis.

Ce document est la propriété de la Banque Internationale Arabe de Tunisie. Il ne peut être dupliqué, copié en partie ou en globalité sans l'accord écrit de la BIAT.

Equipe Prospective, Veille et Recherche Economique - Banque Internationale Arabe de Tunisie

Research Director

Oualid Jaafar

Senior Research Project Manager

Asma Bejaoui Karoui